

3^{ème} Dimanche de Pâques

« Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. »

Frères et Sœurs,

Le temps pascal a pour première finalité de nous éduquer à la présence de Jésus Ressuscité dans nos vies et surtout aux différents modes de présence de Ressuscité. Le récit des pèlerins d'Emmaüs nous présente au moins trois lieux dans lesquels Jésus Ressuscité est présent : les disciples rassemblés en son Nom, l'Écriture et l'Eucharistie. Et en chacun de ses lieux, le Ressuscité est présent à des degrés de mode différents.

Le premier lieu est les disciples rassemblés en son Nom. L'Évangéliste nous rapporte que deux disciples marchent vers Emmaüs et parlent des événements qui se sont passés, c'est-à-dire de la Passion et de la mort de Jésus. Il précise ensuite que Jésus les rejoint et marche avec eux. Bien sûr cela peut s'entendre au sens propre, mais également au sens figuré, au sens où Jésus est présent lorsque deux ou trois sont réunis en son Nom comme Il le dira lui-même dans l'Évangile.

Le deuxième lieu est l'Écriture. Non seulement Jésus nous révèle que l'Écriture parle de Lui, mais en plus, Jésus nous révèle qu'Il est la clé de lecture de l'Écriture. On peut lire la Bible avec curiosité, pour connaître ce que raconte ce « grand livre » ; on peut la lire avec un intérêt historique, avec un intérêt intellectuel ou simplement culturel. Tout cela est bien, mais un chrétien lit la Bible avec son cœur, qui est le lieu profond où Dieu habite en nous. La Parole de Dieu contenue dans l'Écriture est une Parole qui touche, nourrit et transforme notre cœur : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait l'Écriture ? » se demandent les disciples d'Emmaüs. Dieu ne parle jamais pour rien. Si l'Écriture ne transforme pas quelque chose en moi, alors c'est que je ne me suis pas suffisamment laissé toucher par la Parole. La prière la plus aboutie et la plus complète à partir de l'Écriture est ce que la tradition monastique appelle la lectio divina, la lecture divine. Je vous en redonne les principales étapes. Dans la lectio divina, il y a 4 étapes :

-1) la lectio : je lis un texte. Que dit ce texte ? Qu'est-ce qu'il raconte ? Il est bon de pouvoir consulter les notes de la Bible ou bien les présentations des livres dans la Bible qui nous donnent des éléments sur le contexte pour avoir une compréhension plus juste de la lecture.

-2) la meditatio : à travers ce texte, l'Esprit-Saint a quelque chose à me dire à moi personnellement. Que me dit le texte ?

-3) l'oratio : puisque Dieu me parle à travers ce texte, cette parole, qu'est-ce que je lui réponds ? Là nous entrons dans une sorte de dialogue intérieur avec Dieu.

-4) la contemplatio : nous arrivons à cette étape après avoir franchi les 3 premières. Dans ce temps, nous sommes au-delà des mots et notre âme se nourrit de la Parole qui nous a donné sa saveur, son fruit...et nous vivons de cette substance divine qui est sortie de la Parole écrite.

Dans le prolongement de l'Écriture, le récit des pèlerins d'Emmaüs évoque de manière très discrète un autre lieu de présence de Jésus Ressuscité ; il s'agit de l'enseignement : « Et partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. » L'Écriture nous enseigne. Pourquoi ne pas profiter du temps pascal pour remettre notre nez dans le Catéchisme de l'Église Catholique ? L'enseignement qui y est exposé est un développement immédiat de l'Écriture Sainte. Vous serez surpris de voir que la base du Catéchisme de l'Église Catholique n'est autre que la Bible ! Jésus enseignait les foules ; Jésus Ressuscité enseigne son peuple à travers son corps ressuscité qui est l'Église !

Le troisième lieu où l'on rencontre le Ressuscité est l'Eucharistie. À la différence de la présence de Jésus Ressuscité dans les disciples rassemblés en son Nom, dans l'Écriture, qui sont des présences spirituelles, la présence de Jésus dans le Pain Consacré est une présence réelle, c'est-à-dire spirituelle et corporelle. C'est la raison pour laquelle Jésus, homme ressuscité, s'efface une fois que les disciples l'ont reconnu dans le Pain Consacré. L'Eucharistie est la plus haute manifestation de la présence de Jésus

Ressuscité. Loin d'opposer ces deux modes de présence qui n'ont pas le même mode de plénitude, nous ne pouvons qu'apprécier le fait qu'il y ait plusieurs modes de présence de Jésus Ressuscité. Il y a des gens qui n'ont pas accès à la sainte communion, ou bien par leur état de vie, ou bien en raison de la maladie, ou bien parce qu'il n'y a pas de prêtre... Je voudrais citer à ce propos un passage du Cardinal Sarah dans son livre *Des profondeurs de nos cœurs*, co-écrit avec Benoît XVI qui parle de la privation de l'Eucharistie. Le Cardinal Sarah écrit : « Au début des années 1976, alors jeune prêtre, je me suis rendu dans certains villages reculés de Guinée. Certains d'entre eux n'avaient pas reçu la visite d'un prêtre depuis presque 10 ans, car les missionnaires européens avaient été expulsés en 1967 par Sékou Touré. Pourtant les chrétiens continuaient à enseigner le catéchisme aux enfants et à réciter les prières de la journée et le chapelet. Ils manifestaient une grande dévotion envers la Vierge Marie et se réunissaient le dimanche pour écouter la Parole de Dieu. J'ai eu la grâce de rencontrer ces hommes et ces femmes qui gardaient la foi sans aucun lien sacramentel, faute de prêtres. Ils se nourrissaient de la Parole de Dieu et entretenaient la vitalité de la foi par la prière quotidienne. Je ne pourrai jamais oublier leur joie inimaginable lorsque je célébrais la messe qu'ils n'avaient pas connue depuis si longtemps. »

Je voudrais attirer votre attention maintenant sur l'accès au Ressuscité. Dans tous les récits d'apparition du Ressuscité que nous nous méditons en ce temps pascal, nous voyons cette situation, à savoir que Jésus apparaît avec un corps, mais qu'il n'est pas immédiatement reconnu. Il en va ainsi pour Marie Madeleine, les disciples, St Jean et St Pierre, Thomas, les disciples d'Emmaüs. Le corps a-t-il si vite changé entre la mort du vendredi et la résurrection dans la nuit de samedi à dimanche ? Certainement pas, puisqu'on nous rapporte que si Jésus est mort, la mort n'a ni dégradé ni corrompu son corps. Le sens est tout autre : ce que les Écritures nous disent, c'est que on ne peut accéder au Ressuscité que par la foi. Et le récit des pèlerins d'Emmaüs nous montre la progression en ce domaine. On passe au début du récit de : « Mais leurs yeux étaient empêchés de Le reconnaître. » à « Notre cœur n'était-t-il pas tout brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » pour finir enfin par : « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent mais il disparut à leurs regards. »

La progression des disciples d'Emmaüs nous montre que si la foi est nécessaire pour reconnaître Jésus ressuscité, la foi procède par étape dans une sorte de réchauffement progressif pour arriver finalement à un dévoilement, à une nouvelle vision et à une reconnaissance. Sans la foi, il nous sera impossible de reconnaître le Ressuscité et d'engager une relation avec Lui. La foi nous permet de voir ce que l'œil humain ne voit pas : elle nous permet de discerner Dieu et de voir Dieu. Elle nous permet d'entendre ce que l'oreille humaine n'entend pas.

Frères et sœurs, la foi permet une autre réalité, c'est qu'elle nous permet de ne pas être des morts-vivants, mais elle nous permet de devenir des vivants. Il est manifeste que les disciples d'Emmaüs, en compagnie de Jésus qui marche avec eux, sont comme des morts-vivants, toujours bloqués au Vendredi Saint et n'ayant pas encore accédé à la Résurrection, pourtant annoncée par quelques femmes de leur groupe. Et voyez-vous, nous pouvons vivre notre vie nous-aussi comme des morts-vivants, c'est-à-dire dans une sorte de schizophrénie spirituelle où d'une part, nous savons que Jésus est ressuscité, et d'autre part, nous vivons notre vie comme des gens bloqués au Vendredi Saint et qui ne laissent pas l'énergie et la force de la Résurrection se déployer dans notre vie. Pourtant, dans la foi, nous savons qu'on ne peut pas dissocier le Vendredi Saint de Pâques, la Croix de la puissance de Vie qui en découle. Toute croix est un appel à la Résurrection. Les deux réalités sont unies, et c'est l'essence même du christianisme. Nous cheminons toujours avec le Seigneur, sans avoir vu le Ressuscité, car nous sommes incapables de Le reconnaître, et pourtant Il marche avec nous, ouvrant notre cœur afin que nos yeux s'ouvrent aussi. Le Christ triomphe, mais Il triomphe toujours par la croix ; même si toutes les grandes forces du mal disparaissaient, le Vendredi Saint demeure, et c'est ainsi que Pâques demeure.

Frères et sœurs, en ce dimanche nous méditons sur l'épisode des disciples d'Emmaüs, demandons au Seigneur la grâce de la foi pour Le reconnaître qui marche à nos côtés dans notre vie et pour aider à révéler sa présence auprès de nos frères et sœurs éprouvés ou qui ne Le connaissent pas. Amen !